DISCOURS

Prononcé le 26 Janvier, jour des obsèques de M. Le Clerc, Professeur de médecine légale, Médecin de l'hôpital Saint-Antoine, Médecin de la Garde impériale de Sa Majesté l'Empereur et Roi, Médecin ordinaire de Sa Majesté Impératrice et Reine;

PAR M. LE PREUX,

Premier Médecin de l'Hôtel-Dieu, Membre de la Légion d'honneur, et Médecin consultant de Sa Majesté l'Empereur et Roi; de la Société de l'École de médecine de Paris, de l'Académie Joséphine de Vienne, de l'Académie de Naples, etc. etc.

Messieurs,

Quelle perte pour la Médecine! disons ce qu'il faut dire : quelle perte pour l'humanité! Lorsqu'un

homme né avec les plus grandes dispositions à toutes les sciences, parce qu'il aura reçu de la nature une facilité de conception unique et une justesse d'esprit infiniment rare, se trouve, par le bonheur de sa naissance, jeté, pour ainsi dire, dans le champ de la médecine; quand, au premier moment où son intelligence se développe, il reçoit les premières instructions d'un père, médecin, homme d'un vrai mérite, et l'inséparable ami d'un homme dont le nom vivra toujours dans les fastes de la Médecine et de la Chirurgie, ainsi que dans le cœur de ses Elèves, j'ai tout dit d'Antoine Petit; quand un homme joindra les grands moyens que lui a répartis la nature, avec les moyens si puissans de l'instruction donnée par les grands maîtres, il sera, MESSIEURS, ce qu'a été M. Le Clerc, un Médecin étonnant par la profondeur de ses connoissances dans toutes les parties de la Médecine. Ajoutons à cela, qu'avec une précision et une justesse admirable d'idées, avec une facilité d'élocution aussi intéressante qu'aimable, qui rendoient tant de services aux Elèves qui venoient l'entendre quand il faisoit une leçon ou une démonstration, M. Le Clerc laissoit toujours ses auditeurs encore plus étonnés de sa modestie que d'un mérite dont ils n'avoient pas pu apprécier toute l'étendue. M. Le Clerc avoit la bonne foi du grand talent qui s'oublie en parlant, parce que rien ne lui

coûte ; M. Le Clerc ne songeoit qu'à faire profiter les Elèves.

Ces heureuses dispositions pour l'enseignement s'étoient montrées de si bonne heure chez M. Le Clerc, qu'Antoine Petit, dans une fondation de deux chaires de professeurs d'anatomie et de chirurgie, faite par lui dans notre ancienne Faculté de Médecine de Paris, avoit, lors de la délivrance des fonds nécessaires pour l'établissement, stipulé que les deux places de professeurs, nommées par lui une seule fois, appartiendroient à MM. Corvisart et Le Clerc; et, par là, Antoine Petit complétoit le vœu qu'il avoit formé pour être utile aux Elèves.

M. Le Clerc fut nommé Secrétaire de la Société de l'École de Médecine lors de son établissement : on sait avec quelle supériorité de talent il a rempli cette place; la rédaction des procès-verbaux de nos séances est un modèle à citer, pour l'exactitude des faits énoncés, et pour la précision du style, qui n'a que la dose d'ornemens que le sujet comporte; et comme M. Le Clerc savoit être ce que la matière qu'il avoit à traiter exigeoit qu'il fût, on l'a entendu, dans un discours public de rentrée des Ecoles de Médecine, développer de grandes, de belles idées, avec tout l'appareil de l'éloquence qui leur convient.

M. Le Clerc fut singulièrement heureux dans sa pratique. Doué de toutes les qualités qui font le bon observateur, parce que son jugement étoit exquis, et qu'il savoit faire taire son imagination, il ne cherchoit qu'à voir ce que la nature lui montroit : quoiqu'il connût à fond tous les moyens que l'art peut avoir à sa disposition, il attendoit, pour agir, le signal donné par la nature, et ne se pressoit pas de la tourmenter; ce qui, devant des yeux peu connoisseurs et sur-tout jaloux, lui faisoit pardonner ses succès, parce qu'on trouvoit par-là le moyen de les calomnier.

Les pauvres de l'hôpital Saint-Antoine regretteront long-temps, dans M. Le Clerc, un père aussi tendre, aussi compatissant, que le médecin étoit éclairé, et, de plus, secourable comme il n'est pas possible à tout le monde de l'être.

M. Le Clerc a exercé les fonctions de médecin ordinaire auprès de notre auguste Impératrice, qui l'a honoré de sa confiance et de son estime. Ah! qu'il est flatteur pour un médecin de s'assurer la reconnoissance de tous les cœurs français, parce qu'il remplit comme ils doivent l'être des devoirs importans, qui vont à conserver ce qui tient essentiellement au bonheur public!

Nous n'avons plus que des larmes à répandre sur un Confrère moissonné avant le temps, qui avoit donné des fruits mûrs dans la saison des fleurs; et c'est à lui qu'on a pu appliquer, dès ses premières années, ce que le Tasse a dit d'un de ses héros :

L'età precorse, e la speranza : e presti
Pareano i fior quando n'usciro i frutti.

Si l'on admiroit dans M. Le Clerc le savant profond, mais aimable, et ne faisant jamais sentir sa supériorité, on étoit tout d'un coup porté à aimer en lui l'homme de bien, fidèle à tous les devoirs qui font le charme et le bonheur de la société; il fut ami sûr, bon mari, bon père, bon maître.

Quand je porte mes regards sur cette tombe, où tant de talens, tant de qualités aimables, sont perdus pour jamais, je me sens frappé de la leçon que se faisoit à lui-même l'immortel Évêque de Meaux, lorsqu'après avoir déploré, avec cette éloquence qui n'appartenoit qu'à lui, la mort d'un grand homme, il fit un retour sur lui-même, et se crut averti par ses cheveux blancs de ne plus songer à célébrer les morts, et de penser à sa propre fin. Et moi aussi, j'ai reçu de mes cheveux blancs l'avertissement que vient encore me renouveler cette mort si cruellement prématurée, qui excite de

tous côtés des regrets aussi vifs qu'amers : au moins mes regrets auront bientôt une fin ; tout m'annonce qu'il faut rejoindre le Confrère que j'aimois, que j'estimois, et laisser à d'autres le soin de le louer aussi dignement qu'il le mérite.

De l'Imprimerie de PLASSAN, Imprimeur de la Grande-Chancellerie de la Légion d'honneur, rue de Vaugirard, n.° 9, près de l'Odéon.